

## Derniers temps forts

par Lélia Martin-Lirot



que la photographie présentée dans l'exposition figure un objet proprement inidentifiable, dont la définition manque ou a disparu. C'est précisément ce manque qui semble intéresser les artistes, le manque comme lieu de la corruption des définitions et de la possibilité des nouvelles formes impures, subjectives et absurdes qui composent leur vocabulaire artistique. À la vue de cette exposition et d'une autre quelques mois plus tôt à Paris (Galerie Sutton Lane, du 13 décembre 2008 au 17 janvier 2009), on peut lire l'œuvre des artistes écossais comme un art de l'exposition ; un langage de formes récurrentes collectionnées, développées et modifiées, modulées comme une seule phrase sur le principe enfantin de « marabout-bout d'ficelle », un travail rhétorique « semi-sérieux » (selon le terme de Jill Gasparina, co-commissaire de l'exposition de la Salle de bains) et profondément original, à la portée critique tout à fait inédite.

**Joanne Tatham & Tom O'Sullivan**, *you can take it as a thing or you can take it as a thing*  
La Salle de bains, Lyon  
du 21 mars au 16 mai 2009

Inauguré en 2007, Le Stand doit fermer ses portes fin octobre 2009 en raison de la vente des locaux qu'il occupe. Lieu de résidences et d'expositions, le Stand est géré par le collectif Worx, né en 2004 à l'initiative de Sylvie Barré avec Sylvie Sepic, Anthony Musso et Pascal Poulain pour établir une plateforme d'échanges autour de la jeune création. De l'exposition *Relais d'étape* au Fort du Bruissin à la direction de la Maison Neyrand pendant plusieurs années en passant par le commissariat associé de *Rendez-vous 2005*, cette équipe d'artistes aux pratiques autonomes a su générer une dynamique de réseau volontaire et prospective. Le Stand a ainsi permis depuis deux ans à des commissaires, graphistes, critiques et artistes de bousculer leurs recherches mutuelles et d'en accentuer la visibilité. La résidence d'Extrafine au Stand en est un exemple. Cet atelier de création, qui réunit deux designers graphiques et un programmeur informatique, cherche à développer, selon ses propres termes, « une approche du design ouverte et multidisciplinaire, qui "dénormalise" la pratique numérique ». Afin d'appréhender une conception graphique à travers la mise en espace, l'identité du lieu d'exposition s'est imposée comme sujet d'étude. Extrafine s'est ainsi attaché à en circonscrire les dimensions architecturales, historiques, philosophiques et sociales, pour les agencer en diverses mises en forme. Déjà concrétisée par deux installations, *Entracte 1* et *2*, l'expérience se finalise aujourd'hui par une démarche éditoriale nommée *Édition*

limitée. Le premier numéro de cette collection de revues est défini comme « un temps d'analyse des constituants du lieu de la communication ». D'autant plus ambitieux qu'il s'agit de combiner, au sein d'une création littéraire, des écrits théoriques et documentaires issus d'entretiens avec les personnalités ayant contribué à l'activité du Stand. Avant la sortie de cette publication et pour conclure en beauté, le Stand présente le deuxième volet de *Let's Talk About Painting!* de Clément Dirié. Ce critique et commissaire qui collabore avec Worx depuis plusieurs années a conçu son exposition au travers du débat récurrent sur la contemporanéité de la pratique picturale. En débusquant la question de la peinture dans les œuvres d'artistes qui n'en font pas, il propose la dichotomie objet/sujet comme un axe de lecture. Un parcours inattendu, construit autour de sept artistes (dont deux peintres) et d'une variété de médiums. Dès la vitrine, *Transformation of a Scheme (The Unknown Masterpiece)* de Falke Pisano pointe l'évolution du processus littéraire de Balzac entre les versions successives du *Chef-d'œuvre inconnu*. Plus loin, *Visite guidée à thème : Sécurité et Patrimoine* de Renaud Auguste-Dormeuil guide le spectateur dans une vision vidéo surveillée du Musée d'art moderne de la Ville de Paris. On notera encore les collages de la série *Black mountains in color* de Jorge Pedro Núñez, qui font référence à des compositions picturales d'Op art à partir de pages découpées dans le magazine *ArtForum*. Autant d'œuvres qui mettent en abîme les mécanismes et l'histoire de la représentation par focalisation, décadre ou détournement. Quant à l'avenir de Worx, la volonté du collectif de provoquer des échanges constructifs est toujours vivace. D'un nouveau lieu avec perspectives européennes à une itinérance maîtrisée vers des espaces moins attendus, les pistes ne manquent pas – reste à prendre le temps d'en définir les contours.

### Let's Talk About Painting! #2

Renaud Auguste-Dormeuil, Jean-Baptiste Bernadet, Isabelle Cornaro, Marcelline Delbecq, Eva Nielsen, Jorge Pedro Núñez et Falke Pisano  
Le Stand, Lyon  
du 14 septembre au 10 octobre 2009

04

